

## Un nouveau chant

*« Car voici, l'hiver est passé, la pluie a cessé, elle s'en est allée ; les fleurs paraissent sur la terre, la saison des chants est arrivée, et la voix de la tourterelle s'entend dans notre pays »*

*(Cantique des Cantiques 2:11-12).*

Lorsque j'ai commencé à écrire en mars 2020, un merle chantait depuis la branche la plus haute de l'arbre au fond de notre jardin. Chaque matin, il me saluait, et il m'a manqué lorsqu'il a cessé d'apparaître. Mais hier matin, un merle est réapparu et a recommencé à chanter. Il serait agréable de penser qu'il s'agit de mon vieil ami, mais je soupçonne qu'il s'agit d'un jeune merle né il y a un an. J'ai été touchée par le chant des oiseaux.

Le Cantique des Cantiques nous parle de la voix de la tourterelle. On l'entendait à la fin de l'hiver et à l'arrivée du printemps. Les saisons nous rappellent la mort et la résurrection. Et chaque Jour du Seigneur nous rappelle la mort et la résurrection de notre Sauveur, le Seigneur Jésus Christ. Dieu a mis un nouveau chant dans nos cœurs : « Chantez à l'Éternel un cantique nouveau ! Car il a fait des choses merveilleuses : sa droite et le bras de sa sainteté l'ont délivré. L'Éternel a fait connaître son salut, il a révélé sa justice aux yeux des nations » (Psaume 98:1-2). Il s'agit d'un appel sincère à chanter pour notre Sauveur et à adorer le Père dans la puissance et la liberté de l'Esprit Saint.

Pendant le Covid, nous n'avons pas pu exprimer librement notre louange au Seigneur par le chant, comme nous le faisons habituellement. Mais nous devons nous rappeler que le Seigneur regarde le cœur. Il entend le chant silencieux dans nos cœurs lorsque nous écoutons les paroles d'un hymne lu ou des chants enregistrés. Cela semble être une expérience contraignante, mais c'est l'occasion de réfléchir à notre chant. Nous pouvons nous laisser emporter par nos capacités musicales et nos mélodies émouvantes. La musique peut ne concerner que nos sentiments et notre expérience. Nous pouvons oublier qu'il s'agit d'une réponse à Dieu. Il s'intéresse à ce qui se trouve dans nos cœurs. Comme Anne dans 1 Samuel 1, Il entend nos prières silencieuses. Et comme Marie dans Jean 12, Il entend notre adoration silencieuse. La louange est destinée à être entendue, et c'est un beau témoignage, mais elle est d'abord destinée à être entendue par Dieu. C'est notre réponse à Lui. Même en temps normal, en tant que peuple de Dieu, nous pouvons vivre ces expériences profondes lorsque la sainte tranquillité de l'adoration remplit notre âme. Lorsque, comme la reine de Shéba, nous ne trouvons pas les mots pour exprimer la gratitude

que nous ressentons envers le Sauveur qui nous submerge de Son amour (1 Rois 10:5).

Le confinement n'a pas privé Dieu de la louange et de l'adoration de ses enfants. Le berger, qui est mort pour Ses brebis, n'est pas privé de leur réponse. Le confinement nous a rappelé que le Père cherche à ce que nous l'adorions en esprit et en vérité (Jean 4:23). C'est comme le vase brisé de Marie. Nous apprenons que ce qui est extérieur disparaît. Et le parfum de l'adoration dans nos cœurs s'élève jusqu'au ciel. Dieu a mis un nouveau chant dans nos cœurs. Il ne cessera jamais d'être entendu maintenant que l'hiver du Calvaire est passé et que nous expérimentons la joie de la vie que nous possérons maintenant dans notre Sauveur ressuscité. C'est un printemps qui trouvera son accomplissement le jour où la maison du Père sera remplie et où l'adoration non contenue envahira les cours du ciel. En attendant, faisons en sorte que, même si nos voix ne sont pas entendues sur terre, nos cœurs soient remplis d'un nouveau chant pour le Sauveur, que le ciel se réjouit d'entendre.

**Gordon D Kell**